

L'ÉCHO DU KÉPI

Bulletin d'information de l'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie

L'AAMFG est signataire de la Charte des associations avec la Direction Générale et est membre de l'Entente Gendarmerie



www.aamfg.fr



• L'AAMFG CONVIÉE
AU COLLOQUE «LES 30 ANS
DE LA CONCERTATION»



FORCES DE L'ORDRE

Ils travaillent dans des conditions
de travail déplorables

Retrouvez-nous sur
twitter.com/aamfg



Retrouvez-nous sur
www.facebook.com/AAMFG.fr



• CONJOINT
TROUVER UN EMPLOI



CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE L'EXPOSITION
GENDARMERIE DU 21 JUIN 2019 À RENNES

Notre association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

■ **Nous contacter :**
nos bureaux,
nos adresses...

48



ECHO
du Képi
Semestriel Edition 2019
Revue Officielle de
**L'ASSOCIATION D'AIDE AUX
MEMBRES ET FAMILLES DE
LA GENDARMERIE**
Siège Social : 35, les planèzes
23400 Bourgneuf
Siège Administratif :
Caserne Bongéot - Route de Corbigny
23000 Gueret
www.aamfg.fr
Régie exclusive
Service Administratif Publicitaire
565, Avenue du Prado 13008 Marseille
Tél : 04 91 57 37 68 / Fax : 04 91 57 37 69
Tél : 0800 746 583 / Fax : 0800 746 543
Mail : secretariat@sap-editions.fr
N° de TVA intracom. : FR31 797 511 276 00017

Impression
MEDIAPRINT

ZAC St Martin 23, rue Benjamin Franklin
84120 PERTUIS
Tél. 04 90 68 65 56 | 04 86 85 51 24

Credits photos :
Ch. Dubois, Florian Leroy, Ch.M. Absolut-vision, All free,
PUSHAUNE - Nicolas AUNE DR.
Toute erreur ou omission, étant involontaire,
ne peut engager la responsabilité de SAP

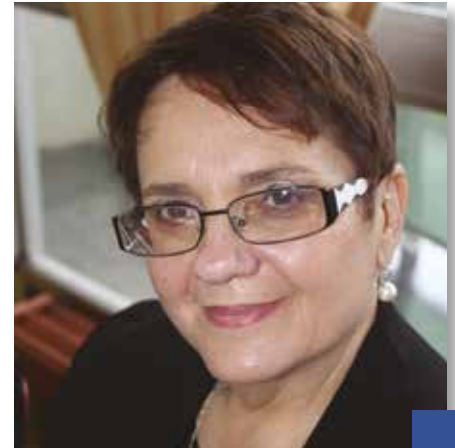
■ L'AAMFG à la commission d'enquête.....	4
■ Intervention de Virginie Rodriguez	6
■ L'AAMFG conviée au colloque "les 30 ans de la concertation".....	8
■ Cérémonie de fin de scolarité - Colonel Beltrame.....	12
■ DOSSIER : Conjoint trouver un emploi	16
Carte SNCF	18
■ DOSSIER : Semaine mémorielle et artistique à Rennes	19
■ Actu Net.....	28
■ Notre BULLETIN D'ADHÉSION.....	48

Retrouvez-nous sur
twitter.com/aamfg

Retrouvez-nous sur
www.facebook.com/AAMFG.fr



D'AUTRES INQUIÉTUDES
TELLES QUE
**... LES AIDES ET
LE SOUTIEN AUX
FAMILLES EN
DIFFICULTÉ OU
ENDEUILLÉES,**
LA VIE FAMILIALE SACRIFIÉE
SUR L'AUTEL DU "CORVÉABLE
À MERCI"



Murielle NOEL
présidente de l'AAMFG

L'AAMFG œuvre chaque jour à l'amélioration de la qualité de vie des familles et participe activement au maillage de la concertation au sein même de la Gendarmerie. Porte-parole des conditions de vie et de travail des gendarmes, elle défend également, au travers de ses actions, l'intérêt des familles auprès des élus et des représentants de l'État.

Conviée à la commission d'enquête sur les moyens des forces de sécurité, le mercredi 27 mars 2019 à l'assemblée nationale, L'AAMFG a une nouvelle fois exprimé, avec force, l'urgence de la situation désastreuse des logements en gendarmerie. Un sujet alarmant et malheureusement récurrent que nous dénonçons depuis la création de notre association et pour lequel aucun gouvernement n'a encore apporté une solution pérenne.

D'autres inquiétudes telles que la gestion des inaptés, les aides et le soutien aux familles en difficulté ou endeuillées, la vie familiale sacrifiée sur l'autel du "corvéable à merci" de nos gendarmes cristallisent nos combats et nourrissent notre détermination. Notre présence au plus proche des familles et le soutien de nos adhérents constituent notre force de conviction pour aider efficacement ceux qui en ont besoin.



A ce titre, Murielle NOEL, présidente de l'AAMFG intervenait et présentait l'association, avant de céder la parole à sa collaboratrice Virginie RODRIGUEZ qui a développé, en ce qui la concerne, les problématiques rencontrées par les gendarmes et leurs familles.

L'AAMFG À LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES MOYENS DES FORCES DE SÉCURITÉ TABLE RONDE DES ASSOCIATIONS MEMBRES DE L'ENTENTE GENDARMERIE LE MERCREDI 27 MARS 2019.

Le mercredi 27 mars 2019 l'association d'aide aux membres et familles de la gendarmerie intervenait auprès de l'assemblée nationale dans le cadre de la commission d'enquête sur les moyens des forces de sécurité.



27/12/19
**ENTENTE
GENDAR-
MERIE**
À L'ASSEMBLÉE
NATIONALE



Mme la Présidente
de la commission



Vous pouvez retrouver leur intervention sur la vidéo de l'assemblée nationale mis à votre disposition sur notre site : www.aamfg.fr



Je vais, pour ma part, développer le principal thème qui est au cœur de nos préoccupations et pour lequel, nous, familles de gendarme, sommes au premier plan. Je veux parler, bien évidemment, de l'IMMOBILIER.

Vaste sujet, connu de tous et plus particulièrement des députés, des sénateurs, des différents ministres de l'Intérieur qui se sont succédés puisque les rapports sur ce sujet épineux ne manquent pas : "le rapport du député Boisserie en 2012 et plus récemment celui des sénateurs Grosdidier et Boutant, les rapporteurs des Projets de Loi de Finances de ces dernières années ou les questions de plusieurs députés au gouvernement"; sans oublier nos récurrentes alertes, nos interventions pour dénoncer le danger et les conditions de vie déplorables que représentent les casernes domaniales auprès des différents ministres qui se suivent et se ressemblent dans leur incapacité à trouver une solution pérenne à cette tragique déliquescence. Je crois que dans ce domaine, le caractère urgent, alarmant, catastrophique voire maintenant critique du parc immobilier de la gendarmerie ne peut plus être, ni un étonnement, ni une surprise !

L'âge moyen des casernes domaniales est en 2018 de 42 ans, 70% de ces casernes ont entre 26 et plus de 100 ans. Moins de 2% ont - de 10 ans en 2018 contre 7% en 2011 ce qui est significatif du désengagement de l'état dans la construction de nouvelles casernes qu'il laisse au bon vouloir des collectivités territoriales. La plupart de ces casernes sont totalement vétustes voire insalubres par manque de crédits d'investissement suffisants et ce depuis plusieurs années. Certes des moyens supplé-

INTERVENTION DE VIRGINIE RODRIGUEZ LORS DE LA COMMISSION

mentaires ont été alloués pour la réhabilitation des casernes les plus délabrées par le biais des plans pluriannuels mais comme l'a très justement souligné le rapporteur du Projet de Loi de Finances 2019, M. Philippe Dominati, "le délabrement est tel que les crédits prévus sur les années 2018-2020 sont en réalité inférieurs de 450 millions d'euros aux besoins identifiés".

On n'arrête pas une hémorragie avec un simple pansement.

Les gouvernements successifs ont laissé, sous le prisme des restrictions budgétaires, les logements tombés peu à peu en décrépitude. Ces mêmes logements dans lesquels on installe encore des familles au détriment de leur bien-être et parfois même de leur santé. Le logement par Nécessité Absolue de Service constitue la contrepartie du régime de disponibilité des militaires de la gendarmerie. Il permet aussi le maillage de l'ensemble du territoire grâce aux brigades départementales. Mais il n'est plus aujourd'hui un avantage mais un véritable sacerdoce pour ces familles qui ont la malchance de se voir affecter dans une de ces casernes domaniales et crée ainsi un sentiment d'iniquité chez les gendarmes.

Vous n'êtes pas sans savoir que les conditions de logement sont des vecteurs d'efficiences du gendarme et que la famille est une force de soutien indispensable dans ce contexte de vie particulier. Notre dévotion et nos sacrifices participent à ce titre à l'image honorifique de la gendarmerie.

Qui accepterait d'installer sa famille dans un logement :

Où la moisissure et l'humidité provoquent des maladies pulmonaires chez les enfants,
Où l'isolation en papier mâché ne permet aucune intimité et provoque des infiltrations,
Où la température des chambres de vos enfants ne dépasse pas 11 degrés en hiver alors que l'on vous assure que la chaudière fonctionne



à plein régime et que les charges ne cessent d'augmenter,

Où la plomberie et les installations électriques ne répondent plus aux normes depuis bien longtemps...

Où les balcons ou parements extérieurs s'effritent et deviennent un danger pour les passants.

La réponse vous la connaissez déjà : NOUS !!

Ces mêmes gendarmes que l'on sollicite davantage chaque jour, qui ne comptent pas leurs heures, qui doivent faire face à une violence accrue avec parfois la volonté de "tuer du bleu", sans compter les injures quotidiennes et les provocations, ces gendarmes qui sacrifient souvent leur vie de famille pour honorer leurs missions, ces mêmes gendarmes, représentants de l'État que les politiciens de tout bord remercient pour leur courage et leur abnégation, sont contraints de vivre dans des conditions déplorables, indignes de leur statut.

La responsabilité de la vétusté du parc immobilier n'est pas de notre fait mais c'est nous qui la subissons chaque jour !

Certes, les crédits d'investissement sont insuffisants mais l'état des casernes est également impacté par le manque de techniciens au sein des services des affaires immobilières en gendarmerie. En effet, ces techniciens, qui sont les garants de l'entretien des casernes et du bon déroulement des travaux de rénovation ou de construction, manquent cruellement en nombre ce qui les conduit à ne pouvoir traiter que les urgences. Pas assez de vérification des travaux d'entretien, pas de visite annuelle de toutes les casernes, pas de suivi continu des chantiers constituent le meilleur terreau pour les abus et les malfaçons que l'on constate régulièrement. Pourtant si on remédiait à ce déficit en personnel technique, la déliquescence des casernes qu'elles soient domaniales ou locatives serait certainement moins rapide.

L'autre point qui accentue la détérioration des casernes et ampute de manière progressive les budgets alloués au fonctionnement courant sont les contrats de maintenance ou de contrôles obligatoires annuels (entretiens de chaudière, vérification des équipements anti-incendie, des climatiseurs, des portails,...). Ces contrats ou contrôles ne sont plus gérés par la gendarmerie mais par la Préfecture. Le problème est que les préconisations de ces contrôles ne peuvent être honorées faute de moyens financiers et qu'ils sont à nouveau effectués et payés l'année suivante pour finalement établir le même constat. Ces contrats ou contrôles représentent 60% du budget de fonctionnement courant au détriment des travaux dont les logements ont cruellement besoin.

Pour les gendarmes et leur famille, la seule réponse à cet état des lieux déplorables est financière à condition qu'elle soit proportionnelle aux besoins réels."



“ Nos nouvelles prisons seront bientôt plus accueillantes que certaines de nos casernes.

À l'heure où le gouvernement impose aux collectivités territoriales un quota de 25% de logements sociaux à basse consommation, comment expliquer cette léthargie face à la détérioration de la qualité de vie des gendarmes et de leur famille.

Comment ne pas ressentir de l'amertume lorsque les gendarmes qui patrouillent ou interviennent dans les cités reconstruites à neuf avec digicode, fenêtres PVC, isolation BBC et tout le confort du modernisme urbain, doivent à la fin de leur journée rentrer dans leur taudis étatique.

Nos nouvelles prisons seront bientôt plus accueillantes que certaines de nos casernes. Au-delà de la carence en présence de nos conjoints, les conditions de logement déterminent aussi notre capacité à supporter le reste. Vivre dans un taudis ne fait pas partie du contrat d'engagement des gendarmes.

► AAMFG – Assemblée nationale



“ On n'arrête pas une hémorragie avec un simple pansement.





LA CONCERTATION
A SA PLACE
DANS LA TOTALITÉ DU
BIOTOPE
GENDARMERIE

L'AAMFG

CONVIÉE AU COLLOQUE **"LES 30 ANS DE LA** **CONCERTATION"**

Premier temps fort des 10 ans de la gendarmerie au ministère de l'Intérieur, le colloque marquant l'anniversaire des 30 ans de la concertation s'est déroulé à la DGGN le 2 avril entre 14H00 et 20H00.



Premier des trois grands rendez-vous qui marqueront le calendrier 2019 de la gendarmerie, la concertation a célébré ses trente ans d'existence, ce mardi 2 avril. Lors de son discours d'ouverture, le général d'armée Richard Lizurey, directeur général de la gendarmerie nationale, a rappelé que « *la concertation a sa place dans la totalité du biotope gendarmerie, jusqu'à l'unité la plus proche du terrain : la brigade territoriale. Elle contribue grandement à la cohésion de la gendarmerie nationale, cohésion qui fait sa force* ».

“ Premier des trois grands rendez-vous qui marqueront le calendrier 2019 de la gendarmerie, la concertation a célébré ses trente ans d'existence, ce mardi 2 avril

Il a ensuite expliqué que la gendarmerie marchait sur 2 jambes : le commandement et la concertation. Pleinement complémentaires, elles se nourrissent réciproquement. Tout en précisant que la première ne se partageait pas, il a ajouté que la seconde permettait la « responsabilité éclairée » du commandement.

Tout en rappelant que le Conseil de la fonction militaire de la gendarmerie (CFMG) était représenté au CSFM par 12 officiers et sous-officiers de la gendarmerie, le DGGN a réaffirmé que la concertation constituait un point d'ancrage fort à la communauté militaire. Correspondant à l'ADN de la gendarmerie, ce lien indéfectible permet de défendre l'unicité du statut militaire.



Madame Murielle NOEL
présidente de l'AAMFG remercie le général d'armée Richard LIZUREY de son aimable invitation.

Elle salue la qualité des échanges et souligne l'excellence de l'accueil qui lui a été réservé.

Consciente de l'enjeu et de l'importance de la concertation, elle félicite chaque intervenant à ce colloque constructif qui doit permettre à travers les échanges, le rayonnement de la gendarmerie, et le bien être de ses militaires et de leur famille.



“ C’est pourquoi ce colloque dédié à la concertation a été articulé autour de plusieurs tables rondes permettant de porter un regard, à la fois historique mais surtout prospectif, sur le modèle de dialogue social que la gendarmerie a su adapter.



Le général a enfin indiqué que « *les différents anniversaires marquant cette année 2019 [NDLR : les 10 ans du rattachement de la gendarmerie au ministère de l’Intérieur et les 100 ans de l’EOGN] sont l’occasion de faire le point sur les perspectives de progrès, de modernisation et d’évolution* ». C’est pourquoi ce colloque dédié à la concertation a été articulé autour de plusieurs tables rondes permettant de porter un regard, à la fois historique mais surtout prospectif, sur le modèle de dialogue social que la gendarmerie a su adapter. En présence de M. Martin Briens, directeur du cabinet civil et militaire de la ministre

des Armées et de M. Stéphane Bouillon, directeur de cabinet du ministre de l’Intérieur, ce grand rassemblement du dialogue social s’est terminé par une présentation des pistes de progrès identifiées par deux groupes de travail installés à la mi-janvier.

« *La concertation participe à l’âme de la gendarmerie, a déclaré le directeur de cabinet du ministre de l’Intérieur* ». Avant d’ajouter : « *La concertation, c’est la confiance, entre les personnels et leurs chefs, celle qui se noue avec ceux qui sont élus pour porter la voix des compagnies, des escadrons, des groupements, celle qui se retrouve sur le terrain dans ce lien si précieux, si fort, si nécessaire entre la gendarmerie et les Français. La concertation, c’est aussi le respect de chacun au sein de l’institution [...] et la loyauté qui permettent de dire les choses franchement mais de respecter les décisions prises pour permettre au chef d’assurer son devoir, dont celui si important*





de veiller sur ses hommes afin que ceux-ci puissent accomplir leurs missions. »

Il a également souligné la modernité portée par la concertation, qui n'a eu de cesse d'évoluer et de faire évoluer la gendarmerie, en phase avec la société : « *Plus de transparence, plus d'explications, plus de considération. [...] C'est comme ça que la concertation permet à la gendarmerie de donner le meilleur de ce qu'elle est. Elle fait partie intégrante de votre ADN. [...] Nous avons besoin de cette concertation pour que vous puissiez nous faire remonter vos attentes, vos craintes, vos inquiétudes et nous avons besoin de vous pour pouvoir faire redescendre sur le terrain les choix qui ont été faits, expliquer, présenter la politique qui a été conduite, les décisions qui ont été prises. [...] Il faut garder intact l'esprit de la concertation : élément de cohésion, aide au commandement... La concertation, c'est en quelque sorte une*

boussole pour comprendre, analyser, traiter toutes les questions humaines, matérielles, fonctionnelles, qui permettent à la gendarmerie de remplir l'ensemble de ses missions. »

Pour Stéphane Bouillon, il faut que la concertation conserve sa liberté de ton, son absolue loyauté, la proximité avec le terrain et le respect pour les chefs : « *C'est ce qui fait la force de la concertation, c'est ce qui fait aussi son originalité. Et c'est ce qui fera sa pérennité !* »

Saluant en conclusion l'engagement des acteurs du dialogue interne, il a estimé que « *Faire partie de la concertation, c'est servir deux fois : pour sa patrie et pour ses camarades. C'est un privilège d'autant plus grand et un devoir d'autant plus fort* ».

Source : CFMG



CÉRÉMONIE

DE FIN DE SCOLARITÉ DE LA PROMOTION COLONEL BELTRAME



©EOGN

Les 199 officiers-élèves de la promotion colonel Arnaud Beltrame et les 142 élèves-officiers de la 125^e promotion étaient rassemblés le jeudi 27 juin 2019, à 9 heures, sur la place d'Armes de l'École des officiers de la gendarmerie nationale, sous la présidence de monsieur Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur, en présence du général d'armée Richard Lizurey, directeur général de la gendarmerie nationale, du général de brigade Christophe Boyer commandant de l'École des officiers de la gendarmerie nationale et entourés de leurs proches et amis, pour célébrer la fin de scolarité de la promotion colonel Arnaud Beltrame mais aussi pour baptiser la 125^e.



Les 199 officiers-élèves de la promotion colonel Arnaud Beltrame et les 142 élèves-officiers de la 125e promotion étaient rassemblés le jeudi 27 juin 2019, à 9 heures, sur la place d'Armes de l'École des officiers de la gendarmerie nationale, sous la présidence de monsieur Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur, en présence du général d'armée Richard Lizurey, directeur général de la gendarmerie nationale, du général de brigade Christophe Boyer commandant de l'École des officiers de la gendarmerie nationale et entourés de leurs proches et amis, pour célébrer la fin de scolarité de la promotion colonel Arnaud Beltrame mais aussi pour baptiser la 125e promotion.

.....

“ Ce cérémonial sonne le fin de la scolarité pour les officiers-élèves de la promotion colonel Arnaud Beltrame qui rejoindront leurs futures fonctions en unité opérationnelle le 1^{er} août prochain... ”

.....

Ce cérémonial sonne le fin de la scolarité pour les officiers-élèves de la promotion colonel Arnaud Beltrame qui rejoindront leurs futures fonctions en unité opérationnelle le 1^{er} août prochain (unités de maintien de l'ordre, de police judiciaire, de sécurité publique générale, de sécurité routière).

Il symbolise également le baptême de la 125e promotion qui depuis lors porte fièrement le nom de promotion du « Centenaire ». Le baptême de promotion imprime, d'une manière forte, le rattachement à un parrain. Cette année, comme d'autres promotions auparavant (promotion Alpha ; promotion de la Victoire etc), ce n'est pas un officier qui guidera la 125e

promotion, mais l'Institution qui forme l'ensemble des officiers de la gendarmerie française et qui célèbre cette année son centenaire d'existence. Ainsi la promotion du « Centenaire » à travers son nom rend également hommage à tous les officiers de la gendarmerie formés au sein de l'École des officiers de la gendarmerie nationale depuis un siècle.

S'adressant à eux lors de son discours, le ministre de l'Intérieur a souhaité souligner l'émotion de cet instant et la marque qu'il laissera dans leur vie et parcours professionnel.

« La vie d'un militaire, d'un officier est faite de moments forts, symboliques, marquants. Elle puise sa force dans l'histoire du corps qu'il sert. Elle est façonnée par le souvenir des épreuves traversées, des obstacles franchis et des relations nouées. Elle est forgée par ces conseils reçus, ces connaissances transmises, par l'apprentissage constant qui nourrit la cohésion, le dépassement, l'excellence. Cette vie dans la Gendarmerie, elle est fondée, aussi, sur des valeurs.

Des valeurs qui nous sont chères, des valeurs qui nous unissent. Je pense à ce souci permanent de la justice. Je pense au service, à la mission, qui sont vos vocations. Je pense à la République, bien sûr qui est et demeure notre commun. »

« Officiers-élèves et élèves-officiers, vous avez fait un choix : celui du courage et de l'engagement. Vous avez choisi de vous donner pour la France, de vous donner pour les autres. Vous avez choisi de combattre pour la loi. Demain, vous aurez une responsabilité immense : celle de commander. De commander les hommes et les femmes. D'être pour eux des modèles et des sources d'inspiration. De savoir leur dire, clairement, ce que vous attendez d'eux. D'être en mesure de créer l'unité et d'assurer la sécurité. Que vous ayez déjà servi ou que commence maintenant une vie d'engagement, vous savez que l'humain est le coeur de votre métier, le coeur de votre succès. Mais demain, vous insufflerez aussi les changements, vous serez initiateurs d'idées. C'est comme ça que je connais la Gendarmerie : ingénieuse, innovante, moderne. C'est comme ça que je vous



©EOGN

attends, que les Français vous attendent : capables de proposer, sans cesse, de vous adapter, de vous transformer. Vous serez demain dans les casernes, dans les brigades, mais vous serez surtout dans les territoires, au plus près de nos concitoyens. Vous devez vivre à leur rythme, les comprendre et les écouter. Vous devez incarner le visage de l'État, le visage rassurant de la sécurité, partout dans la République, dans chaque territoire, y compris, peut-être surtout, dans ceux où l'autorité semble être contestée ou ceux qui ont le sentiment d'être oubliés. »

« Pour certains votre carrière commence ; pour d'autres, elle prend un nouveau départ : et de nombreux défis vous attendent. Des défis pour protéger les Français face à une insécurité qui change, face à une délinquance qui évolue, face à un ordre public en pleine mutation. Des défis, et peut-être le plus fondamental d'entre eux : celui de l'unité. L'unité du pays, où chacun compte et doit être également protégé. L'unité des Français, qui ont soif d'engagement, besoin de repères et de valeurs. L'unité d'une communauté nationale, la seule qui vaille, qui connaît sa Gendarmerie et compte sur son indéfectible engagement. »

« Officiers-élèves de la promotion colonel Arnaud Beltrame, dans quelques jours, vous prendrez vos postes. Vous serez en première ligne pour nos concitoyens. Gardez en mémoire, à chaque instant, ces mois passés à Melun, avec vos frères d'armes, avec vos formateurs. Souvenez-vous des enseignements que vous avez re-

çus, des conseils qui vous ont été prodigués. Ici vous avez connu l'excellence et l'effort : ils doivent rester votre horizon. Votre nom de promotion sonne comme un sens du devoir. Un devoir vis-à-vis de votre parrain, parti en héros. Votre parrain, qui a vécu et qui est tombé, fidèle à son engagement, fidèle à ses valeurs, fidèle à son serment envers les Français. Porter son nom est un honneur. C'est une promesse, aussi. Une promesse vis-à-vis de nos concitoyens, une promesse vis-à-vis de ses camarades, de sa famille, de tous ceux que son exemple inspire : celle de vous montrer dignes, celle de rappeler que l'engagement et le service sont vos seules boussoles. »

« Élèves-officiers de la promotion du Centenaire, quelques mois de formation vous attendent encore. Quelques mois où vous forgerez l'âme d'un officier. Quelques mois qui vous prépareront à marcher dans les pas de vos aînés. Car porter le nom du Centenaire, c'est rendre hommage à tous vos camarades, qui ont combattu dans la Gendarmerie. C'est faire vivre tous ceux dont le sang a coulé pour les Français. Vous vous inscrivez dans les pas d'une Institution plus que centenaire mais qui change à chaque instant ; par votre jeunesse ou votre expérience : vous êtes l'incarnation même de l'équilibre de notre Gendarmerie, entre renouveau et tradition.

Officiers-élèves et élèves-officiers, la route qui s'annonce devant vous est la plus belle : celle du don de soi. Vous serez à la hauteur, je n'en doute pas une seconde. Vous inspirerez les hommes et vous protégerez les Français.



©EOGN



“ Au cours de la cérémonie, (...) Christophe Castaner et (...) Richard Lizurey ont décoré de la médaille de la défense nationale (...) le gendarme Geoffrey Moisseron et le gendarme Joann Sylvestre



Vous créez du lien et trouvez les solutions pour la sécurité de demain. Vous avez de la chance, votre métier, votre engagement sont parmi les plus nobles, parmi les plus passionnantes. La République a de la chance, car elle peut compter sur vous, sur ses serviteurs dévoués. Vive la Gendarmerie nationale ! Vive la République ! Vive la France ». Au cours de la cérémonie, le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner et le directeur général de la gendarmerie nationale, le général d'armée Richard Lizurey ont décoré de la médaille de la défense nationale avec étoile d'argent le gendarme Geoffrey Moisseron et le gendarme Joann Sylvestre de la brigade de gendarmerie départementale d'Houan-Maulette dans les Yvelines (78) pour le motif suivant : « *Le 02 avril 2019, engagés sur un incendie en cours dans un immeuble d'habitations, ils interviennent pour tenter en vain de maîtriser l'incendie. En dépit d'une épaisse fumée noire et de la chaleur des flammes, parviennent à évacuer 14 habitants dont 5 enfants, les sauvant d'une mort certaine.* » et ont remis quatre médailles de la sécurité intérieure à l'adjudante Samantha Bourdais, à la maréchale des logis-cheffe Natacha Gréard, au gendarme Audrey Braconnier et au brigadier-chef Alexandre Le Mao.

De nombreuses autorités ont honoré l'École de leur présence pour assister à la cérémonie en tant qu'invités d'honneur ou parrains, parmi lesquelles madame Abollivier, préfète de Seine-et-Marne, madame Luquet, députée de Seine-et-Marne, monsieur Thiériot, député de Seine-et-Marne, madame Méliot, sénatrice de Seine-et-Marne, monsieur Millet, premier adjoint au maire de Melun, monsieur Haddad, président de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, monsieur Debove, président de l'antenne Melun de l'université Paris II Panthéon-Assas, madame Giacomoni-charlon, présidente du tribunal de grande instance de Melun.

► Cabinet communication École des officiers de la gendarmerie nationale



CONJOINT

TROUVER UN EMPLOI

Défense Mobilité est l'agence de reconversion du ministère de la Défense. Sa mission est d'accompagner les personnels militaires et civils des armées, ainsi que leurs conjoints et ceux de la Gendarmerie nationale, dans leur continuité professionnelle.

La mobilité propre aux métiers des armées est souvent une contrainte pour la vie professionnelle des conjoints.

Pour vous aider dans votre recherche d'emploi, Défense Mobilité met à votre disposition sur l'ensemble du territoire un réseau de conseillers spécialisés dans l'accompagnement des conjoints.





DOSSIER SOCIAL

AAMFG
www.aamfg.fr

LES PRESTATIONS

Conjoints, Défense Mobilité vous offre :

- ▶ un accompagnement individualisé pour trouver un emploi ;
- ▶ des informations et conseils personnalisés sur les métiers, les bassins d'emploi, les formations, la VAE, etc. ;
- ▶ des techniques de recherche d'emploi : rédaction de CV, lettres de motivation, préparation aux entretiens d'embauche, etc. ;
- ▶ Une mise en relation avec des employeurs du secteur privé et public ;
- ▶ un accès au réseau des employeurs partenaires de Défense Mobilité ;
- ▶ une aide à la prise de contact avec les employeurs de la fonctions publique territoriale et hospitalière.

LES CONDITIONS

L'accompagnement

est proposé aux conjoints unis par :

- ▶ mariage,
- ▶ pacte civil de solidarité,
- ▶ concubinage,
- ▶ ou vie commune.

Et ce, pendant le temps d'activité du ressortissant des armées et jusqu'à 3 ans après son départ de l'institution (y compris en cas de veuvage ou de séparation familiale.)

Les conditions pour être accompagné :

être inscrit ou non à Pôle emploi comme demandeur d'emploi, chercher un emploi dans la zone géographique d'affectation du conjoint personnel du ministère des armées ou de la Gendarmerie nationale.

LES MODALITÉS

Pour avoir des informations complémentaires :

- Appelez le N° Vert 0 800 64 50 85 (appel gratuit depuis un poste fixe)
- Consultez le site internet Défense Mobilité
- Rejoignez la page Facebook Défense mobilité

LES FORUMS EMPLOI

Défense Mobilité organise chaque année, partout en France, une soixantaine de forums emploi qui vous sont ouverts ! Avec de nombreuses entreprises présentes, ces forums sont l'occasion idéale de rencontrer de nombreuses entreprises ou administrations préselectionnées qui cherchent à recruter des militaires ou des conjoints de militaires pour leurs qualités. Venez avec vos CV et lettres de motivation et surtout, parlez-en à votre conseiller Défense Mobilité.

.....

“ Défense Mobilité organise chaque année, partout en France, une soixantaine de forums emploi qui vous sont ouverts !

.....



CARTE SNCF

Le saviez vous ? lorsque votre conjoint est en OPEX, la famille peut utiliser la carte FAMILLE MILITAIRE (en temps normal, la famille doit voyager avec le militaire pour pouvoir bénéficier des réductions). Il vous suffit de demander un justificatif de départ en OPEX au régiment et de le produire à la SNCF.

De plus, par mesure de solidarité, afin d'accompagner les familles des militaires touchés, il a été décidé d'attribuer au conjoint survivant (marié ou pacsé) et aux enfants les mêmes conditions tarifaires et d'utilisation du réseau SNCF que celles qui étaient accordées au disparu : 75 % de réduction en 1^{re} et 2^e classe,

Ce droit est maintenu tant que le conjoint ne s'est pas remarié ou pacsé et que les enfants sont mineurs ou, à titre dérogatoire, poursuivent des études jusqu'à l'âge limite de 26 ans.

CONJOINT
EN OPEX
LE CONJOINT PEUT
UTILISER LA CARTE
**FAMILLE
MILITAIRE**

DROIT MAINTENU
JUSQU'AUX
26 ANS
DE L'ENFANT OU
SI LE CONJOINT NE
S'EST PAS REMARIÉ
OU PACSÉ



DOSSIER PRESSE

SEMAINE MÉMORIELLE ET ARTISTIQUE A RENNES

Ce fût du 17 au 21 juin 2019, Caserne Maurice Guillaudot, 85 Boulevard Clémenceau à RENNES.

GENDARMES BRETONS ET... ARTISTES!
Aquarellistes, Dessinateurs, Peintres, Photographes...

EXPO 2019
2ème édition

SALLE OUessant
du lundi 17 juin 14h00 au vendredi 21 juin 12h00
Ouvert aux familles
Tous les jours de 16h00 à 18h00

EXPOSITION

Nos soldats pendant la Grande Guerre....

No les oubliions pas !

DU 17 AU 21 JUIN 2019
SALLE POLYVALENTE





DOSSIER PRESSE SEMAINE MÉMORIELLE ET ARTISTIQUE

LE MOT DU GÉNÉRAL, COMMANDANT LA RÉGION DE GENDARMERIE DE BRETAGNE :

« Un peu plus de 100 ans après la fin de la Première guerre mondiale, l'exposition "nos soldats pendant la grande guerre", organisée et montée par le MDL-Chef Blandin de la région de gendarmerie de Bretagne, revient sur un passé tragique et douloureux pour la France et de nombreux pays. Elle contribue surtout à entretenir une vision partagée de l'Histoire et d'agir ensemble pour le présent et l'avenir. Nos adversaires d'hier sont nos partenaires et nos amis d'aujourd'hui, nos alliés pour défendre l'Europe et ses valeurs.

Cette exposition fait revivre l'immense cortège des combattants de toutes origines, de la France rurale ou urbaine, bourgeoise ou populaire. Ce sont de jeunes hommes venus de toutes les provinces et d'outre-mer, d'Afrique, du Pacifique, des Amériques et d'Asie, pour lutter, combattre côte à côte, dans un enfer hideux et inhumain. Nombreux sont ceux qui y laisseront leur vie, leur jeunesse, leur santé, loin de leur famille, pour défendre un idéal de liberté.

Elle nous invite à nous souvenir des douleurs indicibles, des sacrifices immenses consentis par nos Anciens dans un conflit qui fit 10 millions de morts, 6 millions de blessés et mutilés, 3 millions de veuves et

“ Cette exposition fait revivre l'immense cortège des combattants de toutes origines, de la France rurale ou urbaine, bourgeoise ou populaire

6 millions d'orphelins. Elle nous oblige à nous montrer dignes de ceux qui sont morts pour pouvoir rester libres. Elle nous sollicite pour reprendre le flambeau, pour entretenir sans relâche un monde de paix, un monde tourné vers l'amitié entre les peuples, où l'esprit de conciliation permet de poursuivre sans relâche le dialogue, ciment de l'entente et gage de l'harmonie en Europe. Nous portons une immense responsabilité, celle de transmettre aux jeunes, à nos enfants.

Je souhaite enfin adresser mes remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui ont oeuvré pour que cette action exemplaire puisse se concrétiser, le MDL-Chef Blandin et son engagement sans faille pour perpétuer le souvenir du Poilu (et de l'ensemble des combattants de la grande guerre), la municipalité de Rennes, l'office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG) et la direction académique de Bretagne, qui ont combiné leurs efforts pour construire ce projet mémoriel et pédagogique qui accueillera plus de 250 élèves des classes primaires de Rennes. J'associe enfin les femmes et les hommes de l'état-major régional qui ont donné de leur temps pour que cet événement puisse se concrétiser. »

Général de corps d'armée Alain PIDOUX





EXPOSITION :

« Nos soldats pendant la Grande Guerre » - Partenariat

La Collection BLANDIN, la Région de Gendarmerie de Bretagne, la Mairie de RENNES, l'ONACVG et l'académie de RENNES ont le plaisir de vous présenter une exposition sur la Grande Guerre intitulée « Nos soldats pendant la Grande Guerre », qui s'est tenue du 17 au 21 juin 2019, à la caserne Général Maurice Guillaudot.

Durant toute la semaine, près de 250 élèves de plusieurs classes de CM1 et CM2 des écoles publiques de RENNES sont venus découvrir l'exposition. Ils ont au préalable préparé leur venue avec les professeurs des écoles.

**UNE VISITE GUIDÉE ET
EXPLIQUÉE DE L'EXPOSITION :
1H ENVIRON**

Les classes seront prises en compte par une personne en tenue de reconstitution qui présentera 9 espaces différents sur le thème de la Grande Guerre :

1) LA MOBILISATION

Devant un décor symbolisant une rue, on peut découvrir affiché l'ordre de mobilisation générale. On peut aussi entendre, en fond sonore ce même ordre diffusé à la radio.





2) L'ENTRÉE EN GUERRE

On peut voir un décor symbolisant la campagne française de l'entrée en guerre avec des uniformes typiques de cette période, aussi bien Allemand que Français.

Au milieu, une reproduction de poteau frontière (Alsace-Lorraine avec la France) afin d'expliquer aux enfants cette notion.

3) LE COMBATTANT À TRAVERS L'ARTILLERIE

4) L'ÉQUIPEMENT (ESPACE POUR MANIPULER DES OBJETS)

Dans cet espace, on découvre la vie du combattant de la Grande Guerre et des tranchées. On y découvre l'art des tranchées ou l'écriture.

Cet espace donnera directement sur celui relatif à l'équipement. L'uniforme de reconstitution porté par l'intervenant permettra de visualiser le port et l'utilisation de l'équipement par le poilu.



5) LES NATIONS ALLIÉES

A travers la présentation de plusieurs mannequins, les alliés de la France sont évoqués.

6) POSTE DE SECOURS

Une reconstitution d'un poste de secours, permet d'aborder la question des blessés, du soin dans l'urgence, des mutilés, des progrès de la médecine et de la chirurgie...

DOSSIER PRESSE

SEMAINE MÉMORIELLE ET ARTISTIQUE • SUITE

7) LA FIN DE LA GUERRE

On aborde ici la fin du conflit, son bilan ainsi que le Traité de Versailles dans ses grandes lignes permettant aux enfants de faire le lien avec la seconde guerre mondiale. La notion de construction européenne et de volonté de paix mondiale est aussi abordée.

8) HISTOIRES DE POILUS

On découvre des objets ayant appartenu à des soldats.

9) CIMETIÈRE

Cet espace reconstitue un cimetière avec ses croix alignées. Au fond une croix plus imposante matérialisera un calvaire. On y voit aussi une femme et son enfant qui se recueillent, ainsi que des soldats enterrant l'un des leurs. Le but est d'évoquer la mémoire, et pour les enfants de comprendre ce qu'est un monument aux morts. **Les enfants recevront un diplôme de participation nominatif.**





LA COLLECTION VIVIEN BLANDIN

C'est la lecture au collège de « Ceux de 14 » de Maurice Genevoix, qui va déclencher chez Vivien Blandin une passion pour l'histoire de la guerre 14-18 et de ses Poilus. Vivien, Maréchal des logis-chef de la Gendarmerie de CHATEAUGIRON, détient une incroyable collection d'objets, d'armes, d'uniformes, de matériel médical ou encore d'effets personnels des soldats de la Grande Guerre. Il aime aussi la petite histoire dans la grande Histoire et rend ainsi hommage aux poilus afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli. Demandez-lui de vous raconter l'histoire du « petit pain de guerre », une pièce extrêmement émouvante de sa collection.





**VENDREDI 21 JUIN À 9 HEURES :
CÉRÉMONIE DE CLÔTURE**

En présence des autorités civiles et militaires et d'enfants de classes de CM1 et CM2, cette semaine mémorielle sera clôturée de manière solennelle par une cérémonie des couleurs placée sous l'autorité du général de corps d'armée Alain PIDOUX, commandant la région de gendarmerie de Bretagne, commandant la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Ouest. A cette occasion, les enfants déposeront des feux au pied du mât des couleurs.

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



IMMERSION

AVEC LES FUTURS GENDARMES RÉSERVISTES DE LA RÉGION



Des futurs gendarmes réservistes en formation. Depuis le 10 août, 89 stagiaires ont pris leur quartier dans la caserne de Sathonay-Camp, près de Lyon, pour participer à la Préparation Militaire Gendarmerie (PMG) qui forme les futurs réservistes de la Gendarmerie nationale.

Mère de famille, étudiant ou encore mécanicien, les profils varient, mais l'objectif est le même : donner de leur temps libre pour servir la population.

Quel est le rôle d'un réserviste ?

Pour intégrer la réserve, les stagiaires doivent suivre 120 heures de formation théorique et pratique réparties sur deux semaines. Au programme : formation au tir, aux techniques d'interpellation sans arme ou encore à la réglementation en matière de sécurité routière. Un planning dense mais nécessaire pour remplir leur futur rôle, identique à celui d'un gendarme.

« *Le réserviste va venir renforcer les dispositifs habituels. Il est employé sur les mêmes missions qu'un gendarme d'active et participera notamment à des patrouilles de surveillance, la sécurisation de manifestation sportive et culturelle ou encore à des contrôles sur zone. Sur le terrain, il n'est pas différenciable d'un autre gendarme. Il doit donc être en capacité de traiter l'ensemble des problèmes de la population* », précise le commandant Christophe Morfin, directeur de cette PMG. « *J'ai envie de donner de mon temps à la gendarmerie* ».

Si la moitié des participants exerce déjà un emploi, les étudiants représentent plus d'un tiers des

candidats. C'est le cas de Laurianne, 21 ans, étudiante en biologie. Originaire de Chazay-d'Azergues (Rhône), elle a choisi d'entreprendre cette démarche un peu par hasard. « *C'est une amie qui m'a parlé de la réserve, donc ça m'a donné envie. Je souhaite découvrir un nouveau domaine, apprendre de nouvelles choses et donner de mon temps à la gendarmerie. Ce que je trouve intéressant avec la réserve, c'est qu'elle permet de mettre un pied dans le milieu sans être forcément obligé de s'engager* », déclare la jeune femme. A noter qu'un réserviste ne peut pas être sollicité plus de 120 jours par an.

Une cérémonie pour les lauréats

Alors que les cours se poursuivent cette semaine, ils espèrent tous rejoindre les 2.640 réservistes que compte la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ceux qui auront réussi la formation seront, pour la plupart, opérationnels dès la fin de leur stage prévu samedi matin. Pour l'occasion, une grande cérémonie sera organisée à 10h au sein de la caserne de Sathonay-Camp, en présence de leur famille et de plusieurs responsables militaires de la région.

► www.radioscoop.com

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Saint-Etienne-de-Tulmont.

CES DEUX GENDARMES ont sauvé un homme en arrêt cardiaque



© DDM, TD

Le gendarme Pierre Gonzalez et son jeune collègue volontaire Soufiane A

lien, au téléphone, avec le SAMU de Montauban qui me guidait», raconte Pierre Gonzalez.

Le gendarme a multiplié alors les massages cardiaques à la victime, avant que son collègue Soufiane ne prenne la voiture pour trouver un défibrillateur à la résidence Bordeneuve, un établissement pour adultes handicapés. Malgré un premier électrochoc, le cœur de cet homme de 62 ans n'est pas reparti. Il finira par se remettre à battre après un deuxième impulsion et une nouvelle série de massages.

Une quinzaine de minutes interminables s'étaient écoulées entre l'instant où les deux gendarmes ont été appelés au rond-point et l'arrivée des secours. «C'était un immense soulagement. Les secours (pompiers et Samu) sont arrivés au moment précis où le cœur repartait. Ils ont pris ensuite en charge la victime, ont stabilisé son rythme cardiaque et sa respiration avant de la transporter vers les urgences. Les médecins urgentistes nous ont bien dit que sans notre action décisive, le malaise aurait été fatal», expliquent les gendarmes.

Une semaine après les faits, les deux militaires ont eu des nouvelles plutôt rassurantes de la victime. «L'homme est sorti du coma. L'évolution est plutôt positive.» Aujourd'hui, tous les deux ont pris conscience de leur intervention salvatrice. «On ressent beaucoup de fierté. On est gendarme pour aider les autres. Et il n'y a pas plus bel acte que de sauver la vie de quelqu'un», souligne Pierre Gonzalez. Nul doute que leur hiérarchie saura les récompenser.

En attendant, les deux gendarmes sont considérés comme de véritables héros au sein de la compagnie de gendarmerie de Montauban, dont dépend leur communauté de brigades. La capitaine Duperrey a tenu à saluer le geste des deux gendarmes. Un message à été envoyé à toutes les unités. «Nous sommes tous fiers de ce qu'ils ont fait, mais surtout, cela nous montre toute l'utilité de bien se former aux premiers secours, de bien suivre les cours de remise à niveau tous les deux ans», explique la capitaine.

► www.ladepeche.fr

Sauvé par deux gendarmes. Terrassé par une crise cardiaque, à Saint-Etienne-de-Tulmont, un homme de 62 ans a échappé à la mort grâce au réflexe salvateur de deux militaires de la communauté des brigades de Nègrepelisse et de Monclar-de-Quercy.

«Nous étions en service commandé pour de la police de la route, au rond-point de la D959 et de la D6, à Saint-Etienne-de-Tulmont, lorsque nous avons été prévenus qu'une personne faisait un malaise dans la rue, devant le cimetière.»

Le samedi 10 août dernier est encore gravé dans l'esprit de Pierre Gonzalez, gendarme, 29 ans et de Soufiane Aïchi, 21 ans. Et il le restera sans doute, encore, longtemps.

Il est environ 16 heures 15, ce jour-là, quand les deux militaires postés au giratoire sont intrigués en voyant revenir dare-dare une moto qui venait de passer, tranquillement, devant eux. Le pilote est revenu en fait sur se pas pour avertir qu'une personne était allongée dans la rue, victime vraisemblablement d'une malaise.

Les deux gendarmes de la communauté de brigades de Nègrepelisse et de Monclar-de-Quercy se sont précipités aussitôt près du cimetière de Saint-Etienne-de-Tulmont. «Il y avait déjà de deux personnes sur place qui avaient le bon réflexe de mettre la victime en position latérale de sécurité. On a recherché le pouls. Plus rien. L'homme avait le teint bleu, les lèvres violacées. Il ne respirait plus et se trouvait en état de mort apparente. J'étais alors en

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Cheval de Poitiers

LES GENDARMES DE LA VIENNE

en camping-car



Un an après une phase de tests concluante, la Brigade Mobile de Gendarmerie Départementale (BMGD) de la Vienne (86), sillonne désormais le département à bord d'un camping-car, à la rencontre des populations locales.

► © www.autonews.fr

L'initiative, qui faisait sourire au départ, est désormais parfaitement ancrée dans le décor de Chauvigny ou de Chasseneuil-du-Poitou (38 communes concernées de la Vienne au total), où le gros bahut des forces de l'ordre fait des haltes régulières à la rencontre des populations locales, après une phase de tests qui aura duré un an. Une fois garé dans une ville, le rassurant camping-car des gendarmes permet ainsi de créer plus

facilement du lien avec les habitants qui viennent à la rencontre des militaires, avec moins de retenue que s'ils devaient franchir la porte d'une antenne de gendarmerie classique. Dès lors, la si précieuse remontée d'informations s'en voit facilitée d'autant... En outre, des VTT sont installés à l'arrière du véhicule, afin que quatre gendarmes puissent eux aussi aller au-devant des habitants. Alors, le camping-car, l'arme absolue anti peur du gendarme ?



► <http://www.fondationmg.fr>



DON POUR SOLIDARITÉ AVEC AMÉLIENE atteinte de la maladie de Stargardt

Je m'appelle Améline, je vais avoir 11 ans en juillet. J'habite dans le Nord de la France avec mes parents et mon petit frère. Il y a 1 an 1/2, on m'a découvert la maladie de Stargardt, une maladie rare et génétique qui ne se guérit pas. En quelques mois, ma vue est passée de 8/10^{ème} à 1/10^{ème}. Ça se traduit par le fait que je ne vois plus le tableau de la classe. Ma maladie m'empêche également de lire les livres de la médiathèque de ma ville. J'en appelle à votre générosité pour m'aider et changer toute ma vie. Un GRAND merci à l'avance. » Pour l'aider à améliorer son quotidien, elle doit s'équiper d'appareils spécifiques, dont les coûts dépassent les 10 000 €. Ces équipements lui sont indispensables et faciliteront son intégration au collège dès la rentrée prochaine.

[Améline est la fille d'un couple de militaires de la gendarmerie du 59.]

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



UNE FEMME À LA BRIGADE RAPIDE D'INTERVENTION DE LA GENDARMERIE, UNE PREMIÈRE

Charline est la première femme à intégrer la célèbre brigade rapide d'intervention de la gendarmerie. Charline a obtenu la qualification professionnelle de conduite de véhicule rapide de la gendarmerie. Il s'agit de la première femme à l'obtenir et elle fait désormais partie du fameux service spécialisé dans les interceptions rapides d'automobilistes.

Une jeune femme de 29 ans va pouvoir prendre le volant de la Mégane RS sur route ouverte. Une voiture puissante, qu'elle a déjà domptée. Le bolide, doté d'un moteur 2 litres, fait environ 270 chevaux. Il peut passer de 0 à 100 km/h en 5,9 secondes.



Gendarmerie des Ardennes - Bleus d'Ardennes

il y a environ un mois



[Une Pionnière dans les Ardennes...]

Hé bien non mesdames ! Nous ne pensons pas à vous qu'à l'occasion de la journée de la femme ou de la fête des mères !

Le groupement de gendarmerie départementale des Ardennes compte un nouveau pilote de véhicule rapide, en la personne de la gendarme Charline DELAITE qui en obtenant cette qualification vient de voir un de ses rêves d'enfant se réaliser.... Afficher la suite



UN MOTARD DE LA GENDARMERIE BLESSÉ LORS D'UN CONTRÔLE ROUTIER



Membre du peloton autoroutier, ce militaire de 48 ans a été coupé au bras, après un refus d'obtempérer lors d'un contrôle, à Chemiré-sur-Sarthe, au nord du département. L'automobiliste a été placé en garde à vue. Le week-end du 15 août est bien souvent l'un des plus chargés de l'année en matière de circulation routière. Les dangers s'y cumulent, pour les automobilistes comme pour ceux qui travaillent à leur sécurité. Mais le risque n'est pas toujours là où on l'imagine.

Opération de contrôle

Un motard du peloton motorisé a été blessé, ce jeudi 15 août. Un peu après 15 h, il participait à une opération de contrôle, sur une route de Chemiré-sur-Sarthe, au nord d'Angers, au carrefour des départements du Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe.

Automobiliste récalcitrant

Les circonstances de l'altercation restent à préciser. Mais, selon les informations que nous avons recueillies auprès de sources proches de l'enquête, un automobiliste récalcitrant aurait refusé d'obtempérer aux injonctions des militaires.

Bris de vitre

Lors de l'intervention, un gendarme âgé de 48 ans a été blessé à un bras, légèrement coupé par un bris de vitre. Il a été transporté au centre hospitalier universitaire d'Angers pour des soins. Mais son état n'inspirait aucune inquiétude.

Garde à vue

De son côté, le passager de la voiture devait être placé en garde à vue. Une enquête a été ouverte pour éclaircir les conditions de cette intervention.

Dans un communiqué, les gendarmes de l'escadron départemental de sécurité routière de Maine-et-Loire indiquent avoir procédé, mercredi 14 août, entre 13 h et 21 h, « à des opérations de contrôle de la vitesse sur les axes majeurs du département. Ce sont 42 militaires qui étaient déployés sur l'ensemble du territoire. 117 infractions pour excès de vitesse ont été relevées, dont cinq ayant entraîné le retrait du permis de conduire. Un automobiliste a été contrôlé sur la route départementale 960, entre Doué-en-Anjou et Saumur, à 179 km/h, pour une vitesse limitée à 110 km/h ».

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



CONFÉRENCE EN SELLE VERS LE RÉGIMENT DE CAVALERIE de la Garde républicaine » Musée de la gendarmerie nationale Melun



Conférence « En selle vers le régiment de cavalerie de la Garde républicaine » Musée de la gendarmerie nationale, 21 septembre 2019-21 septembre 2019, Musée de la gendarmerie nationale.

Le conférencier vous expliquera en détail la tradition équestre du régiment de cavalerie de la Garde républicaine. Elle constitue un « système » fondé sur quatre piliers : l'équitation, le recrutement, la remonte et le harnachement. À ce titre, le régiment de cavalerie constitue un conservatoire exceptionnel de la tradition équestre militaire en France. Elle permet son engagement opérationnel en sécurité publique comme l'accomplissement des missions protocolaires. Les chevaux, au coeur de son activité, sont pour l'essentiel des Selle Français, issus des chevaux d'armes qui remontaient les régiments de cavalerie en 1914.

Conférence gratuite

- Réservations au 01.64.14.54.64 ou musee@gendarmerie.interieur.gouv.fr
- Conférence gratuite : inscriptions nécessaires (places limitées)

Conférence : *En selle vers le régiment de cavalerie de la Garde républicaine*

- Date : 21 septembre 2019 à 15h00
- Lieu : Musée de la gendarmerie nationale
Adresse : 1-3 rue Émile Leclerc
77000 Melun

► © www.unidivers.fr



ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



LES GENDARMES AIDENT LES ORPHELINS

Afin d'aider les orphelins de la gendarmerie, l'association de gendarmes Les Képis pescalunes a décidé d'offrir un week-end de rêve à 50 orphelins de la Gendarmerie nationale. Au programme de ce week-end qui aura lieu les 7 et 8 septembre : une soirée en bateau de promenade sur la Seine, une journée à Disneyland Paris, une participation au match France-Albanie au Stade de France et la visite du centre d'entraînement de l'équipe de France à Clairefontaine avec la rencontre des joueurs, dédicaces et photos.

Un moment de rêve

Ce projet baptisé #dubleudanslesyeux résulte du constat d'une épouse de gendarme, membre de l'association les Képis pescalunes, dont le mari a été victime d'une grave blessure en Guyane française lors d'une mission de lutte contre l'orpaillage illégal, le 2 septembre 2011. Il est paraplégique depuis.

L'idée a alors germé d'offrir un moment de rêve à tous ces orphelins ayant bien trop tôt perdu leur innocence. Le projet vise à leur manifester toute l'affection et l'attachement à la grande famille gendarmerie.

Ce projet a été initié et réalisé au sein des Képis pescalunes – Terre de Camargue, une association solidaire essentiellement composée de gendarmes des départements de l'Hérault et du Gard avec, en son sein, plusieurs militaires de Vauvert notamment, qui œuvrent depuis quatorze ans au profit des enfants malades ou en grande difficulté.

Pour découvrir leur histoire, leurs projets passés et futurs, leurs actions afin de récolter de l'argent pour financer leurs projets. Facebook : leskepispescalunes ou sur internet www.kepispescalunes.com.

► © www.midilibre.fr

LES GENDARMES FONT DE LA PRÉVENTION



Les gendarmes sont venus à la rencontre des usagers de la route pour leur montrer les bonnes pratiques, histoire de prouver qu'ils ne sont pas là uniquement pour verbaliser.

Les gendarmes sont venus à la rencontre des usagers de la route, les cyclistes (à Fort-Mahon Plage) et les camping-caristes (au Crotoy – Baie de Somme) plus particulièrement, pour leur montrer les bonnes pratiques, histoire de prouver qu'ils ne sont pas là uniquement pour verbaliser.

RESPECT DU CODE DE LA ROUTE

À Fort-Mahon-Plage le 30 juillet, ils ont fait la démonstration que, pour sa sécurité et celle des autres usagers, tout cycliste doit appliquer les règles du Code de la route et disposer d'un vélo bien équipé.

À l'initiative du peloton motorisé d'Abbeville et de la Compagnie de gendarmerie d'Abbeville, les gendarmes ont procédé à une opération de prévention à destination des cyclistes avec différents ateliers notamment sur les addictions.

Le mercredi 31 juillet en début d'après-midi, cette opération de prévention s'est renouvelée, à l'attention des camping-caristes cette fois. Le Crotoy a accueilli le capitaine Éric Thibaut, responsable de la Compagnie d'Abbeville, le lieutenant Stéphane Fournier du Peloton motorisé, et leurs hommes. Les militaires ont rappelé les bonnes pratiques en matière de préparation de voyage, de vigilance et de savoir vivre... Ils ont ainsi abordé des sujets aussi divers que les vols, les problèmes de stationnement ou encore de gestion des déchets.

À l'issue de ces deux journées, suivies par un nombreux public, les responsables étaient satisfaits et tout à fait prêts à renouveler une telle expérience.

► © www.actu.fr

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



PRÉVENTION EN MONTAGNE UNE NOUVELLE BRIGADE de gendarmerie lancée à Isola 2000

Avec les grosses chaleurs, vous êtes nombreux à choisir la montagne pour vos vacances. Conséquence, entre touristes et locaux, la population augmente dans les stations et petits villages. Pour assurer la sécurité et maintenir le contact, une nouvelle brigade de gendarmerie vient d'être lancée.



Cette nouvelle « brigade de contact des vallées » va sillonner un vaste secteur jusqu'à fin août à la rencontre des riverains, des touristes et des commerçants.

© Radio France – Maxime Bacquie

Cela représente une quarantaine de communes en tout, que vont sillonner jusqu'à la fin de l'été quatre gendarmes détachés de la compagnie de Puget-Thénier, commandé par le capitaine Gaash-Shenk.

« Cette brigade travaillera les quatre derniers jours de la semaine, une journée sur une vallée, le lendemain sur une autre, en fonction de la demande et de l'affluence. L'objectif c'est de revenir aux fondements de la gendarmerie nationale, c'est la relation avec les commerçants, les habitants, les élus, chose qu'on a perdu parce qu'on n'a pas toujours le temps. Donc là, on a bloqué ces quatre personnels jusqu'à fin août de façon à ce qu'ils ne fassent que ça. »

Un relâchement de la vigilance à la montagne Du contact donc, de la prévention aussi, auprès de la population et des touristes, qui sont de plus en plus nombreux l'été en montagne. Le nombre de lits réservés au mois d'août à Isola 2000 atteint par exemple un taux de 35 %, plus que les années précédentes, la canicule n'étant pas étrangère à cette tendance.

Mais le maréchal Richard, responsable de cette nouvelle brigade de contact des Vallées, constate

un certain relâchement de la vigilance à la montagne. « On a pas mal de vol à la roulotte dans des voitures, avec des vitres brisées parce qu'on laisse les sacs bien apparents. Les gens ont l'impression qu'il ne peut rien arriver à la montagne. Alors il faut qu'on se fasse voir et qu'on soit à des endroits qui surprennent les gens. »

Le dispositif « Tranquillité Vacances » élargit

Du « bleu » en station, ça rassure en tout cas ce commerçant, qui gère un magasin de sport ouvert cet été à Isola 2000. « Cela permet d'avoir un climat de vacances qui est serein avec des parents qui laissent leurs enfants se promener sans crainte. Et puis en tant que commerçant, on sait qu'on a une présence gendarmerie, c'est agréable pour nous. »

A noter que cette brigade n'a pas vocation à recueillir les plaintes. Elle va en revanche permettre d'élargir le dispositif « Tranquillité Vacances » à ces trois vallées. Il suffit de s'inscrire sur internet pour que ces quatre militaires aillent jeter un œil chez vous pendant votre absence. Pour tout autre signalement, il faut passer par le 17.

► www.francebleu.fr

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Un intranet **MOBILE FIRST** et personnalisable

Pour refondre son intranet, la Gendarmerie nationale a adopté une démarche centrée sur l'utilisateur. Résultat : un outil ergonomique, intuitif, personnalisable et accessible en mobilité.

Tout était disponible... mais difficilement trouvable ! Lancé en 2007, l'ancien intranet de la Gendarmerie nationale ressemblait, dix ans plus tard, à une jungle de notes de service, circulaires, doctrines, applications et autres outils métiers. Pas encore rompus aux différents acronymes de l'institution, les jeunes gendarmes abandonnaient rapidement l'idée d'y trouver des informations utiles. Dans le cadre de sa transformation numérique, la Gendarmerie nationale a donc décidé de repenser en profondeur son portail interne. « Pour construire ce nouvel outil, nous avons basculé d'une positionnement institutionnel à une logique utilisateur. Par le passé, chaque direction et sous-direction s'attachaient à faire figurer en bonne place ses propres communications. Désormais, c'est l'intérêt pour l'usager qui décide de la position du contenu sur l'intranet », explique le colonel Brice Mangou, qui a piloté le projet.

PLUSIEURS AXES PRIORITAIRES IDENTIFIÉS

L'interface propose un menu où l'utilisateur a accès aux onglets « mes outils », « mon métier », « mes liens utiles », « ma vie pratique » ou encore « ma formation ». Il peut ainsi aisément accéder aux applications métier dont il a besoin, consulter des actualités utiles à son activité au quotidien, etc. « Nous sommes passés d'un portail qui ressemblait à une bibliothèque à un intranet qui fait office de poste de travail », résume l'officier. Après consultation d'un groupe d'utilisateurs référents – de différents statuts, métiers et affectations géographiques –, qui ont été invités à faire part des écueils du

précédent intranet et de leurs besoins fonctionnels et opérationnels, la gendarmerie a identifié plusieurs axes prioritaires : le côté intuitif, l'ergonomie, la personnalisation et la nécessité de disposer d'une version mobile.

« Aujourd'hui, plus personne ne lit les notices d'utilisation. Nous voulions donc un portail qui soit simple à appréhender et qui se passe d'explications », indique Brice Mangou. Pour certaines fonctionnalités, la gendarmerie a toutefois prévu quelques tutoriels, de brèves vidéos de démonstration. Cela a notamment été le cas sur le volet « personnalisation de l'outil ». Avec ce nouvel intranet, chaque collaborateur, qu'il soit gendarme mobile, pilote d'hélicoptère ou cavalier de la Garde républicaine, peut créer des blocs et des raccourcis pour accéder facilement aux informations et aux outils qui le concernent directement.

UNE ACCESSIBILITÉ SUR LE TERRAIN

Autre volonté de la Gendarmerie nationale : proposer une plate-forme accessible depuis le terrain. En effet, la transformation digitale de l'institution comprend notamment le projet Néogend, c'est-à-dire l'équipement des gendarmes en tablette et smartphone. A ce jour, 70.000 gendarmes en sont dotés. « Avec Néogend, l'objectif est de redonner du temps aux gendarmes pour qu'ils soient présents sur le terrain, au contact de la population. « Il était évident pour nous que notre nouvel intranet devait être disponible en version mobile », précise le colonel Mangou. Pour développer cette solution, le Sirpa Gendarmerie (Service d'information et de relations publiques des armées) et



La transformation digitale de l'institution comprend notamment le projet Néogend, c'est-à-dire l'équipement des gendarmes en tablette et smartphone. DR

le ST(SI)² (Service des technologies et des systèmes d'information de la sécurité intérieure), pilotes fonctionnels et techniques de ce projet, ont travaillé avec les sociétés Alter Way et Inop's, qui ont remporté l'appel d'offres publié par l'Union des groupements d'achat public. Opérationnel depuis février 2018, le portail a été ouvert progressivement, région par région. Aujourd'hui, il est accessible pour les 100.000 personnels civils et militaires de la gendarmerie. « S'il a été massivement adopté en interne, c'est parce que tout vient du terrain : il s'agit d'un intranet qui a été conçu par les gens du terrain, pour les gens du terrain », conclut le colonel Mangou.

Julie Le Bolzer

► © Source : www.lesechos.fr

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



LES ÉLÈVES GENDARMES

rendent hommage au Morbihannais Benoni Caradec



Originaire de Carnac, il est le parrain de la 96^e promotion d'élèves-gendarmes de la première compagnie d'instruction de l'école de gendarmerie de Châteaulin (Finistère). Une cérémonie avait lieu à Vannes ce mardi 11 juin 2019.

La 96^e promotion d'élèves-gendarmes de la première compagnie d'instruction de l'école de gendarmerie de Châteaulin a choisi le gendarme Benoni Caradec comme parrain, lors d'une cérémonie organisée dans la cour d'honneur de la compagnie de gendarmerie de Vannes. | OUEST-FRANCE

Une cérémonie d'hommage à Benoni Caradec, parrain de la 96^e promotion d'élèves-gendarmes de la première compagnie d'instruction de l'école de gendarmerie de Châteaulin (Finistère), s'est déroulée ce mardi 11 juin 2019, dans la cour d'honneur de la compagnie de gendarmerie de Vannes.

« Les élèves se sont identifiés à ce militaire né le 18 juillet 1905, à Carnac, au regard de son parcours et de son engagement » a-t-il été souligné lors de la prise de parole.

« Sa mort nous rappelle que le statut de militaire peut exiger que nous soyons pris dans la tourmente de l'Histoire, et que nous servions en tout lieu jusqu'au sacrifice suprême. »

Benoni Caradec a été nommé gendarme le 1^{er} mars 1929 et affecté à la légion de gendarmerie de Bretagne. En avril 1943, il se met spontanément aux ordres du chef départemental de la France

combattante et rejoint le maquis le 12 juin 1944. À Saint-Marcel (Morbihan), le 18 juin 1944, il combat glorieusement contre un ennemi très supérieur en nombre. Il accomplit de nombreuses missions périlleuses et des actes de sabotage contre l'armée d'occupation, prenant également une part active aux combats de la Libération.

Il est mortellement blessé à son poste de combat le 11 août 1944 lors de la libération d'Hennebont. Le 8 mai 1947, il obtient le grade d'assimilation dans les FFI, de sous-lieutenant avec prise d'effet au 1^{er} juin 1944. Il a obtenu, en date du 24 décembre 1943, la médaille militaire à titre exceptionnel puis, à titre posthume en date du 27 novembre 1946, le grade de chevalier de la Légion d'honneur pour service de guerre exceptionnel ainsi que la Croix de guerre 1939-1945 avec palme.

► www.ouest-france.fr

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



ORNE

postes à saisir dans les rangs de la gendarmerie



Rencontre avec l'adjudant-chef Canet, chef-adjoint du centre d'information et de recrutement de la gendarmerie. La gendarmerie nationale recrute ! Dans une centaine de métiers...

Comme l'explique l'adjudant-chef Bruno Canet, chef-adjoint du centre d'information et de recrutement de la gendarmerie de Caen :

« Depuis 2015, la gendarmerie augmente ses effectifs. De nouveaux métiers ont aussi fait leur apparition, comme pilote de drone. Et cette année, ce sont 12 000 postes qui sont à pourvoir sur le territoire ». La gendarmerie multiplie les rencontres auprès des jeunes afin de les sensibiliser aux carrières possibles (opérationnelle, techniques et administratives). Et expliquer la démarche à suivre...

POUR QUI ?

Garçons et filles, tout le monde est le bienvenu.

« Il s'agit d'un job militaire, où on travaille en équipe, en contact avec la population. Un métier avec des responsabilités, sans routine et des possibilités d'évolution nombreuses ».

Aujourd'hui, un tiers des candidats sont des filles, un chiffre en hausse « et nous comptons dans nos rangs 22 % de femmes. Tous les corps de métiers leur sont ouverts désormais, les derniers bastions sont tombés l'an dernier ! »

COMMENT ?

Devenir gendarme-adjoint : 7 000 postes. Être âgé de 17 à 26 ans, de nationalité française, sans condition de diplôme. Des tests de sélection ont lieu à Caen tous les 15 jours (lettre de motivation à rédiger sur place, test de personnalité, compréhension de texte et

culture générale). Réponse sous quatre mois. Au bout d'un an en activité, il est possible de passer le concours interne pour devenir gendarme.

Devenir gendarme (sous-officier) : 4 000 postes. Être âgé de 17 à 35 ans, avoir un Bac ou équivalent. Un concours par an, puis une visite médicale obligatoire. Formation rémunérée. « Le classement au concours va ensuite définir le choix de carrière ».

OÙ SE RENSEIGNER ?

Sur le site internet : lagendarmerierecrute.fr

Au 02 31 35 93 96

Sur la page Facebook de la gendarmerie de l'Orne

► www.actu.fr

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



DES POLICIERS ET GENDARMES SANS ARME,

ça existe... et c'est même répandu !

Près de 18.000 postes sont à pourvoir chaque année au sein de la gendarmerie et de la police. Et ce ne sont pas toujours les professions que l'on imagine.

On ne peut pas dire que l'État lésine sur les moyens pour susciter les vocations policières et de gendarmerie. Les deux institutions sont toujours représentées au cours des salons des métiers. C'était encore le cas ce jeudi 13 juin, au stade de La Source, pour les "Supporters de l'emploi".

En plus de cette présence, d'autres outils de communication sont très utilisés, entre spots de télévision, affiches d'un agent qui vous tend la main et vous regarde de manière appuyée, ou présence active sur les réseaux sociaux.

Police et gendarmerie rivalisent de campagnes publicitaires pour attirer les futures recrues.

Au cours de ce rendez-vous, il était notamment question du large éventail de métiers et de spécialisations disponibles au sein de ces deux corps. Car, si dans l'imaginaire collectif, le policier possède forcément une arme à feu ou est amené à intervenir sur des situations sensibles, le cliché ne résiste pas à la réalité. L'adjudant Frédéric Gaud, de la gendarmerie, et le brigadier-chef Loïc Beaumanoir, de la police nationale, insistent sur les professions parallèles proposées par leurs corporations.

Un large éventail de spécialisations et de métiers

Pour la gendarmerie, c'est ce que l'on appelle le "corps de soutien technique et administratif". En français, cela signifie que de nombreux postes dans la restauration, l'immobilier, les ressources humaines ou encore dans la mécanique sont également à pourvoir.

"C'est comme une entreprise", compare l'adjudant Gaud. Et pour cela, nul besoin de savoir manier une arme à feu. "La richesse de notre métier, c'est que l'on possède plus d'une centaine de spécialisations.

"On n'est pas cloisonné sur un choix", ajoute le brigadier-chef Beaumanoir. La logique est la même



au sein de la police nationale. Si les postes de commissaire de police ou de gardien de la paix sont souvent les plus cités, la force publique a besoin de métiers spécialisés pour fonctionner correctement. Des filières peuvent ainsi se créer en logistique, en communication, en médecine ou encore en mécanique, sans compter la gestion administrative. "On ne commence peut-être pas avec la spécialité que l'on souhaite, mais si on ne finit pas par trouver chaussure à son pied, c'est qu'on est difficile!", poursuit le policier. Si vous souhaitez malgré tout postuler avant tout aux métiers "classiques" des forces de l'ordre,



ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités

sachez que le recrutement des policiers en uniforme ne peut s'effectuer qu'à moins de 35 ans. C'est aussi l'âge limite pour les sous-officiers de la gendarmerie. Le plafond descend même jusqu'à 26 ans pour les gendarmes volontaires et 27 ans pour les officiers.

“ 23.000 personnes y postulent chaque année, ce qui montre que ces métiers restent attrayants pour nombre de jeunes, malgré une forte baisse des candidatures par rapport à 2016, à la suite des attentats du 13 novembre (près de 35.000 enregistrées).

33 postes de soutien en Région dans la gendarmerie

Parmi les 8.000 postes proposés chaque année au niveau national dans la police, près de 1.500 sont liés aux métiers techniques, administratifs et scientifiques. La fonction de gardien de la paix reste la plus représentée, avec près de 3.500 propositions. 23.000 personnes y postulent chaque année, ce qui montre que ces métiers restent attrayants pour nombre de jeunes, malgré une forte baisse des candidatures par rapport à 2016, à la suite des attentats du 13 novembre (près de 35.000 enregistrées).

Pour la gendarmerie, les engagements sont légèrement plus importants, avec près de 10.000 postes à pourvoir, "dont environ 6.500 volontaires" à l'échelle nationale. Le centre information recrutement d'Orléans n'avance pas de chiffres nationaux pour le corps de soutien technique et administratif, mais annonce que 33 postes sont disponibles en région Centre-Val de Loire. Ces offres concernent les métiers de la mécanique, du tertiaire, du bâtiment et "surtout de la restauration". Des épreuves de sélection liées à ces professions se déroulent sur Orléans. Rendez-vous à Pôle emploi pour découvrir toutes les annonces concernées.

www.larep.fr



LA GENDARMERIE RECRUTE

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS AUX CONCOURS OFFICIER 2020

Les inscriptions pour les concours Officier session 2020 (internes comme externes) sont ouvertes depuis le lundi 2 septembre.

Les candidats ont rendez-vous sur le site internet la gendarmerie recrute pour s'inscrire (onglet Inscription > Officier).

Les informations relatives aux différents concours sont aussi disponibles sur ce site internet.

<https://www.lagendarmerierecrute.fr/Inscription/Officier-de-la-gendarmerie2>

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Les policiers et gendarmes français

SOU MIS À UN QUESTIONNAIRE

sur leurs conditions de travail



ENQUÊTE – À la demande de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale, les membres des forces de l'ordre peuvent répondre à 37 questions portant sur l'état de leurs locaux, de leurs matériels et, plus largement, sur leurs conditions de travail. C'est un des nombreux dommages collatéraux de la crise des Gilets jaunes, qui a notamment mis en lumière le travail parfois difficile de nos policiers et nos gendarmes. En conséquence de quoi, la commission d'enquête de l'Assemblée nationale, créée en février 2019 pour se pencher sur le sujet, a entrepris de sonder, via un grand questionnaire comptant 37 interrogations spécifiques, les forces de l'ordre au sujet de leurs conditions de travail. Quelque 250.000 personnes sont concernées. Ledit questionnaire garantit leur anonymat.

UN QUESTIONNAIRE QUE LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR N'A PAS VALIDÉ

Selon nos informations, ces 37 questions portent sur la qualité et la quantité du matériel, l'état des locaux, leur temps de travail ou encore leur moral, sans oublier quelques interrogations politiques, concernant la généralisation des caméras piétons ou l'âge de la majorité pénale. L'idée des administrateurs étant de sonder les problématiques concrètes de terrain.

Quelques exemples de questions posées :

- Quelles sont les améliorations que vous avez constaté dans la simplification des procédures ?
- À partir de quel âge, selon vous, un mineur devrait être traité comme un majeur ?
- Quelle est la part approximative de votre équipement individuel que vous avez acheté vous-même ?
- Trouvez-vous la procédure suffisamment décentralisée en matière d'entretien des bâtiments ?

• Vous sentez-vous assez nombreux pour effectuer les missions qui vous sont confiées ?

La commission a déjà procédé à une centaine d'auditions, et affirme avoir reçu plus de 10.000 questionnaires remplis. Diffusé depuis lundi, le questionnaire sera ouvert jusqu'au 28 juin. Le rapporteur de cette commission, le député Christophe Naegelen (UDI), nous a, par ailleurs, indiqué qu'il avait dû passer par les syndicats de policiers et associations de gendarmes pour le diffuser largement, parce que le ministère de l'Intérieur n'a pas validé l'initiative, au motif que « ce questionnaire n'entre pas dans les prérogatives de la commission d'enquête », au nom de « la séparation des pouvoirs »...

Ce rapport doit être présenté à ladite commission le 3 juillet, puis à la presse le 12 ou le 13 juillet.

► © www.lci.fr



ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Oise

LA GENDARMERIE NATIONALE endeuillée, après la mort d'un des siens



Un gendarme de la brigade d'Attichy (Oise) est décédé ce jeudi lors d'une épreuve sportive qui lui aurait permis de devenir militaire de carrière. Un hommage lui a été rendu le samedi 22 juin.

Le 22 juin 2019 à 19h53
La gendarmerie nationale est en deuil. Ce samedi, sur Twitter et Facebook, elle a tenu à rendre un dernier hommage à Benjamin Delhaye. Le gendarme de 36 ans est décédé lors d'une épreuve sportive à Amiens (Somme), jeudi matin dernier. Affecté à la brigade d'Attichy dans l'Oise, il s'est effondré alors qu'il devait courir un 3 000 m en 15 minutes. L'hypothèse d'un malaise est évoquée. « Rien ne laissait présager cela. Il n'y avait aucun signe avant-coureur. Ce décès est brutal et nous attriste tous », a affirmé le colonel François Brémand, commandant du groupement de la gendarmerie de l'Oise.

Il espérait devenir militaire de carrière

Benjamin Delhaye, originaire du Nord, était rentré dans la gendarmerie sur le tard. Cariste dans sa précédente vie civile, il avait intégré la gendarmerie voilà trois ans. Afin de passer titulaire et de devenir militaire de carrière, il préparait ses épreuves de CAT (certificat d'aptitude technique) qui relèvent de la direction régionale de la gendarmerie.

« Il comporte des épreuves de tirs, des écrits et du sport comme la course, les abdos, les tractions, les pompes ainsi que des ateliers plus

spécifiques à valider à l'image du combat ou du menottage », explique un de ses supérieurs, le lieutenant Thierry Bigot de la compagnie de Compiègne.

« Nous sommes encore sous le choc »

Il poursuit : « Tout est strictement encadré. Il faut passer une visite médicale avant d'entamer les épreuves sportives devant des personnels ayant leur diplôme de secourisme. Nous sommes encore sous le choc. »

Un hommage a été rendu ce matin à la brigade d'Attichy. Benjamin Delhaye était pacsé et père de deux enfants. Ses obsèques devraient être célébrées dans le Nord en milieu de semaine où une délégation de gendarmes de l'Oise sera présente.

Déjà, de nombreux messages endeuillés sont postés sur les réseaux sociaux à l'image d'un de ses collègues « Benji, la dernière fois que je t'ai parlé, c'était sur la ligne de départ du 3 000 m à Amiens. Tu es parti en voulant accomplir ton objectif. » Un autre gendarme se souvient de son sourire, de ses blagues, de sa joie de vivre qui va manquer à sa brigade.

© www.leparisien.fr

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Biterrois

DES PATROUILLES DE GENDARMES À CHEVAL

à Sérignan et Portiragnes



Baisse de la délinquance

"L'expérimentation, menée l'été 2018 dans ces deux communes, est très concluante, assure le chef d'escadron, commandant la compagnie de gendarmerie de Béziers, Anthony Mimouni. La délinquance et les incivilités ont été divisées de moitié par rapport à 2017." Selon les chiffres

correspondant à la période estivale 55 faits de dégradation, vol roulotte ou incivilité ont été constatés en 2017 contre 18 en 2018 sur les seuls parkings et plages de Sérignan et Portiragnes. En pourcentage, cela représente une baisse de 83 % en juillet et 21 % en août. De quoi effectivement ne pas être déçu face à cette première menée sur le secteur l'an dernier.

Satisfaire et rassurer les touristes

"Il ne faut pas que les touristes ramènent chez eux de mauvais souvenirs pour revenir sereins sur notre territoire. Il est évident que les vols sont des faits qui marquent et qui peuvent dissuader", confiait pour sa part le maire de Sérignan, Frédéric Lacas.

Les deux communes de Sérignan et Portiragnes sont les deux seules de la côte héraultaise à profiter de cette présence qui vise à voir loin et surtout être vu de loin.

"Deux gendarmes vont patrouiller trois fois par semaine, de façon aléatoire, confirme Anthony Mimouni, en fonc-

tion du monde sur le littoral. Si, sur leurs chevaux, ils sont vus de loin, ils ont, eux aussi, une très bonne visibilité car ils sont à plus de deux mètres de hauteur et, en plus, c'est un moyen de locomotion qui leur permet d'intervenir très rapidement au moindre problème."

Policiers et médiateurs toujours sur le terrain

Leur présence n'exclut pas, bien entendu, la venue des policiers municipaux, mais aussi des médiateurs de l'Agglo de Béziers qui seront très présents sur le terrain tout l'été.

"Nous sommes sur des Agglos différentes, insiste la maire de Portiragnes, Gwendoline Chaudoir, mais nous avons la même vision des choses tant en matière de sécurité qu'en termes de protection de l'environnement. Il y a, à cheval sur nos deux communes, une zone Natura 2000 et la surveillance à cheval est un moyen doux d'approcher les gens mais aussi en ce qui concerne le respect de l'environnement."

Le cheval en impose

"Le cheval en impose, confirment, pour leur part, les militaires qui feront leurs patrouilles cet été. Mais il est aussi un superbe vecteur de contact. Les gens viennent vers nous pour discuter, nous expliquer ce qui ne va pas, ou tout simplement pour caresser les chevaux. Et puis, s'il y a un problème, c'est une masse importante qui leur fait face. Cette simple vision peut aussi permettre de très rapidement régler un différend."

Comme l'année dernière, des militaires de la gendarmerie de l'Hérault, montés à cheval, vont patrouiller sur les six kilomètres de plage entre Sérignan et Portiragnes. Cette présence militaire, en 2018, a permis de faire baisser de moitié les chiffres de la délinquance sur la période estivale.

Le ranch Le Petit Sam au cœur du dispositif

C'est la raison pour laquelle elle a été reconduite en 2019 avec les mairies de Portiragnes et de Sérignan. Un nouveau partenariat vient d'être signé entre la gendarmerie, les deux communes et le ranch Le Petit Sam qui fournit les montures aux militaires.

L'établissement est idéalement situé au centre du dispositif, en bordure de plages. En prime, la propriétaire fait donc de quatre montures par jour afin de protéger au mieux ses animaux. Il faut dire que les patrouilles, sur le sable, peuvent être épuisantes pour les cavaliers comme pour leurs chevaux.

► © Jean-Pierre AMARGER



ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



YVELINES

UNE CHIENNE DE LA GENDARMERIE

décorée par le préfet à Versailles

Versailles - Le préfet des Yvelines a remis une médaille à une chienne de la gendarmerie des Yvelines, pour l'ensemble de sa carrière.



Une chienne de la gendarmerie des Yvelines a été honorée en préfecture de Versailles, ce lundi 1er juillet, lors d'une cérémonie. Electra, une staffie de 10 ans, a été décorée de la médaille de bronze de la défense nationale. La récompense a été épinglée par le préfet en personne, Jean-Jacques Brot.

SPÉCIALISÉE DANS LA RECHERCHE DES BILLETS DE BANQUE

Electra fait partie du Groupe d'investigation cynophile de la gendarmerie, basé sur le camp militaire de Frileuse, à Beynes (Yvelines).

Electra, une chienne de la gendarmerie, a été décorée par le préfet des Yvelines. Electra, une chienne de la gendarmerie, a été décorée par le préfet des Yvelines. (©78actu)

Elle est spécialisée dans la recherche des stupéfiants et des billets de banque. Cette décoration honore l'ensemble de sa carrière puisqu'elle va prendre sa retraite cet été », se réjouit son maître, l'adjudant Yves Bouret.

Le Groupe d'investigation cynophile dispose de plusieurs chiens, tous compétents dans un ou plusieurs domaines. En octobre 2017, la gendarmerie des Yvelines avait ainsi présenté Fidji, la première recrue canine d'Ile-de-France à détecter les incendies criminels.

► © www.actu.fr

AU MONT BLANC

23 SECOURS EN DEUX JOURS

pour le PGHM



On peut dire que le week-end a été chargé pour le peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) de Chamonix, avec un total de 23 secours sur le massif et le département.

Ce dimanche, les gendarmes sont notamment venus au secours d'un homme âgé de 64 ans ayant chuté dans un ravin avec son quad. Blessé au fémur, il a été transporté vers le centre hospitalier de Sallanches.

Ils sont également intervenus auprès d'un homme de 19 ans, de nationalité britannique, qui a dévissé au col des Dards, dans le massif des Aiguilles Rouges. L'alpiniste a fait une chute de plusieurs dizaines de mètres dans une pente de neige et de rocher mixte. Souffrant d'un traumatisme crânien léger, il a été transporté au centre hospitalier de Sallanches.

Le commandant Espinasse du PGHM justifie ces très nombreux secours par la météo extraordinaire et la grosse fréquentation de tout le massif. Il félicite cependant la très bonne coopération entre Dragon et Choucas 74 ainsi qu'avec les pompiers locaux.

► © www.ledauphine.com

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Seine-et-Marne

LA GENDARMERIE A SON UNITÉ D'ÉLITE

contre les violences familiales

Le groupe d'enquête et de protection des familles créé en novembre à Coulommiers a déjà traité plus de 300 dossiers.



Déjà plus de 300 dossiers. Après seulement sept mois d'existence, le groupe d'enquête et de protection des familles (Geprof) de la compagnie de gendarmerie de Coulommiers affiche un bilan éloquent.

Constitué de quatre militaires et une intervenante sociale, il est le tout premier qui voit le jour dans la gendarmerie nationale en France. Créé pour lutter contre les violences et les agressions intrafamiliales, il est l'équivalent de la Brigade des mineurs dans la police.

« Nous ne travaillons que sur des faits signalés dans les secteurs de La Ferté-Gaucher et La Ferté-sous-Jouarre », explique le major Pierre Cayet, chef du Geprof de la compagnie de Coulommiers.

Le gendarme Mathieu François estime que ce sont « des secteurs où la misère sociale est importante.

“ Il y a d'abord cette école qui a signalé que trois enfants de 6 à 11 ans étaient manifestement victimes de violences physiques et verbales de la part de leur père.

Dans nos dossiers, nous voyons rarement des personnes aisées. »

Tous sont volontaires

Évidemment, ces dossiers n'ont pas tous donné suite à des poursuites. « Que les faits soient classés sans suite par le ministère public ou non, ça représente le même travail », commente la cheffe Le Bellec, la numéro deux du groupe.

Les quatre militaires se sont tous portés volontaires pour travailler dans ce groupe. Ils sont épaulés depuis le mois de mars par une travailleuse sociale, Séverine Chané, éducatrice spécialisée de formation et salariée détachée de la Croix Rouge pour aider les gendarmes.



ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



Seine-et-Marne

LA GENDARMERIE A SON UNITÉ D'ÉLITE

contre les violences familiales

« Mon travail consiste à mettre à l'abri les femmes victimes de violences conjugales. J'aide aussi à trouver des soins aux personnes qui souffrent d'addictions. Je travaille avec l'Aide sociale à l'enfance [INDLR : service du conseil départemental] et je vérifie si les situations que nous rencontrons sont connues de la Maison des solidarités [INDLR : un autre service du conseil départemental]. »

« Je ne projette pas sur ma famille »

Le quotidien de cette unité ce sont donc des violences et des viols au sein des familles. Un quotidien dur et qui peut amocher les enquêteurs. « Je suis blindé : je sais faire la part des choses », estime le major Cayet.

« Je ne projette pas sur ma famille. On a des automatismes, un protocole à suivre », ajoute son adjointe. « Être en équipe, ça permet un effet soupape. Nous échangeons entre nous », complète Séverine Chané. Reste que ne se consacrer qu'à un seul type de faits, représente plusieurs avantages. « Notamment de libérer nos collègues des brigades locales de ce genre d'enquêtes », apprécie le chef. « Nous sommes plus rapides », conclut le gendarme François.

Coulommiers, dans la salle d'accueil du Geprof, groupe d'enquête et de protection des familles. LP/Sébastien Roselé

Coulommiers, dans la salle d'accueil du Geprof, groupe d'enquête et de protection des familles. LP/Sébastien Roselé

DEUX DOSSIERS RÉCENTS QUI LES ONT MARQUÉS

Quand on leur demande les dossiers les plus marquants sur lesquels ils travaillent, il y en a plein qui viennent. Mais pour protéger les victimes ou ne pas nuire à l'enquête, ils n'en évoqueront que deux. Et en restant à la surface des choses, volontairement. Trois enfants frappés par leur père. Il y a d'abord cette école qui a signalé que trois enfants de 6 à 11 ans étaient manifestement victimes de violences physiques et verbales de la part de leur père. En enquêtant, les gendarmes du Geprof constatent que le père commet aussi des attouchements sur ses propres fils. Ils découvrent aussi que la mère,



sous l'emprise de son mari, subit des violences physiques. L'homme a été arrêté et placé en garde à vue.

Au terme de l'enquête, il a été laissé libre mais sous contrôle judiciaire. Il ne devait pas revoir sa famille mais a désobéi : il a fini en prison.

Une nonagénaire maltraitée par son fils. Autre dossier. Une dame âgée de plus de 90 ans vit avec son fils depuis douze années. Le fils maltraite la mère. Les ordures s'accumulent dans la maison.

« Ils vivent dans la saleté et le noir. » La mère vit totalement sous l'emprise du fils. Elle souffre mais ne dépose pas plainte. Les gendarmes ne peuvent rien faire. « La situation est connue », dit Séverine Chané, la travailleuse sociale.

« J'essaie de saisir les autorités compétentes pour éloigner cette dame. Son fils, c'est sa maladie à elle. »

► © Sébastien Roselé

ACTUS

Retrouver l'intégralité
de nos news
sur le www.aamfg.fr,
rubrique Actualités



CÉRÉMONIE DE FIN DE SCOLARITÉ

de la promotion D'ÉLÈVES-OFFICIERS DE RÉSERVE

Cérémonie de fin de scolarité de la promotion d'élèves-officiers de réserve
« Lieutenant Willy Pelletier » du 19 juillet 2019

Les 37 élèves-officiers de réserve de la promotion lieutenant Willy Pelletier étaient rassemblés le jeudi 19 juillet 2019, à 9 heures 50, sur la place d'Armes de l'École des officiers de la gendarmerie nationale, sous la présidence du général de brigade Christophe Boyer commandant de l'École des officiers de la gendarmerie nationale, en présence du général de brigade Olivier Kim commandant et délégué aux réserves de la gendarmerie nationale et entourés de leurs proches et amis, pour célébrer leur fin de scolarité « Officiers de gendarmerie de réserve de la promotion Lieutenant Pelletier, vous venez de recevoir vos galons d'aspirants de la réserve opérationnelle, entourés des cadres de l'EOGN, dont je salue l'engagement, de vos familles et de vos amis qui ressentent une légitime fierté sur cette place d'Armes. Je remercie le général Christophe Boyer, commandant l'EOGN, de m'avoir permis de préciser, à ses côtés, cette cérémonie. »



► École des officiers de la gendarmerie nationale



«Aboutissement d'un engagement personnel ainsi que d'une formation complète, dense et exigeante, cette cérémonie est une nouvelle étape dans votre parcours personnel. Elle est le signe visible du choix du service de la France et du service de la population qui nous est confiée dans toutes ses composantes.»
 «En devenant officiers de réserve de la gendarmerie, vous avez pris aujourd'hui un engagement fort : Engagement dans l'action, c'est là que la grandeur d'âme s'exprime le mieux. Vous aurez à cœur de donner le meilleur de vous même, à commander avec humanité et conviction, à être des femmes et des hommes que l'on veut suivre.»



«Engagement dans la défense des valeurs de la gendarmerie, esprit de corps, cohésion, sens sacré de la mission, amour des hommes et des femmes qui vous sont confiés, loyauté envers votre chef, exécution des lois et règlements et contribution au succès des Armes de la France.»
 «Engagement de l'exemplarité dans votre tenue, votre attitude, votre respect de la nécessaire réserve sur l'expression de vos opinions et de l'usage des réseaux sociaux. Aujourd'hui, maintenant, la gendarmerie vous fait confiance et vous confie une parcelle des prérogatives régaliennes de l'État, c'est un honneur, vous devez en être digne, et toujours vous souvenir de la flamme qui a animé votre engagement comme officier de réserve de la gendarmerie nationale. Bravo pour ce choix, je vous souhaite le meilleur. L'aventure comme aujourd'hui ! »

Au cours de la cérémonie, le général de brigade Christophe Boyer commandant de l'École des officiers de la gendarmerie nationale et le général de brigade Olivier Kim commandant et délégué aux réserves de la gendarmerie nationale ont remis sept médailles de bronze de la défense nationale et deux témoignages de satisfaction.

AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.

Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.

Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

Bureau National AAMFG - Caserne Bongeot 23000 GUERET - Tél. 05 55 51 51 33 - Email : secretariat@aamfg.fr

LES RESPONSABLES

Mme Murielle NOEL

Présidente Nationale

35, Les Planèzes
23400 BOURGANEUF
muriellenoel@aamfg.fr
06 87 18 26 67

Fabienne GOESLIER-CHALLES

Vice présidente

70, rue des Capucins
41200 ROMORANTIN LANTHENAY
fabiennechalles@aamfg.fr
06 86 30 17 40

Christine ROBIN

Secrétaire générale

155, chemin de Baylot
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
christinerobin@aamfg.fr
06 62 63 33 55

Virginie RODRIGUEZ

Responsable entraide

4E rue du G^{al} Audibert 35200 RENNES
virginierodriguez@aamfg.fr
06 26 88 06 09

Marianne BARALE

349 chemin du Batailler
83230 BORMES-LES-MIMOSAS
mariannebarale@aamfg.fr
06 65 65 39 23

Christelle PINGEOT

87250 BESSINES SUR GARTEMPE
christellepingeot@aamfg.fr
06 22 26 60 59

Lydie LONGELIN

2 rue des Sorbiers 31850 MONTRABE
lydielongelin@aamfg.fr
06 81 10 94 67

Anne MARTINEZ

635 ave. de la monnaie - Bât. Pandamus
34170 CASTELNAU-LE-LEZ
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

LES BUREAUX

Bureau Limousin

AAMFG - Caserne Bongeot

23000 GUERET
05 55 51 51 33
muriellenoel@aamfg.fr

Bureau Bretagne

AAMFG - Virginie RODRIGUEZ

Caserne de gendarmerie
85, bd Clémenceau BP 33284
35032 RENNES Cedex
06 26 88 06 09
virginierodriguez@aamfg.fr

Bureau Centre

AAMFG - Mme Fabienne GOESLIER-CHALLES

Gendarmerie Nationale
Allée Constant Duclos
41200 ROMORANTIN-LANTHENAY
06 86 30 17 40
fabiennechalles@aamfg.fr

POURQUOI ADHÉRER ?

www.aamfg.fr



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal et ville :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Cotisation annuelle : 15 € ⁽¹⁾

Don de soutien à l'association :⁽²⁾

(montant libre et facultatif)

Total du paiement * (+1 + 2) :

Parrainage :

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

AAMFG – Service des Adhésions

35, les planèzes 23400 Bourganeuf

*par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG